LEÇON 5

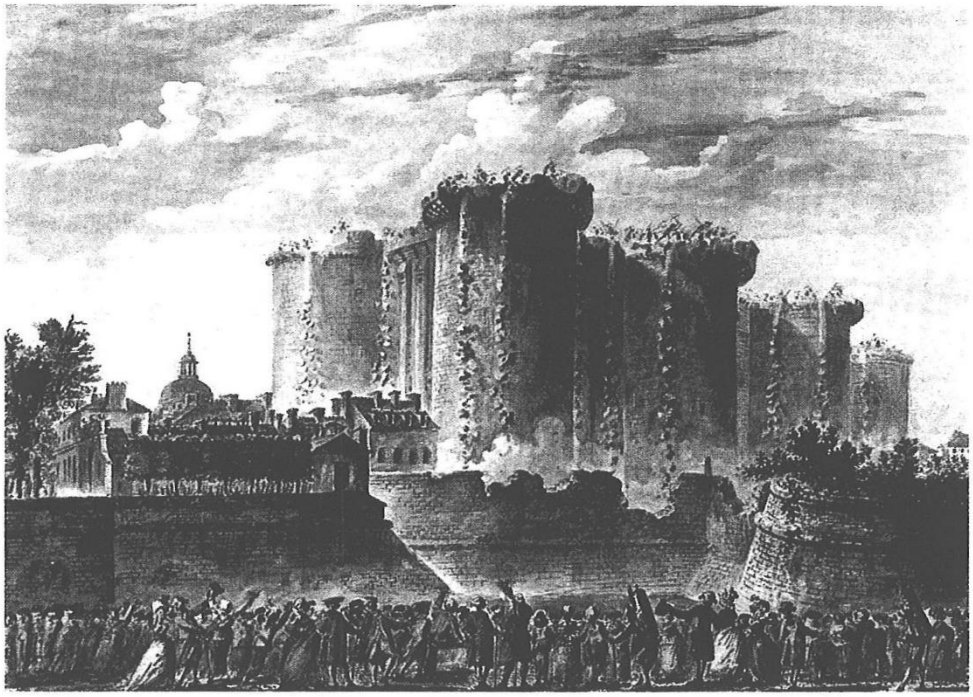
LA MARSEILLAISE

Allons, enfants de la Patrie,
le jour de gloire est arrivé!
Contre nous de la tyrannie
l'étendard sanglant est levé! (*bis*)
Entendez-vous dans les campagnes
mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans nos bras
égorger nos fils, nos compagnes.
Aux armes citoyens!
Formez vos bataillons!
Marchons! Marchons!
Qu'un sang impur
abreuve nos sillons!

Amour sacré de la Patrie,
conduis soutiens nos bras vengeurs!
Liberté, Liberté chérie,
combats avec tes défenseurs! (*bis*)
Sous nos drapeaux, que la Victoire
accoure à tes mâles accents!
Que tes ennemis expirants
voient ton triomphes et notre gloire!
Aux armes, citoyens!
Formez vos bataillons!
Marchons! Marchons!
Qu'un sang impur
abreuve nos sillons!

Rouget de Lisle
en 1792 à Strasbourg

LA GRANDE RÉVOLUTION FRANÇAISE



Le 14 juillet 1789 les Parisiens ont pris la Bastille, une prison d'État qui était le symbole de la monarchie absolue. La Grande Révolution Française commençait. C'est pourquoi le 14 juillet est devenu la fête nationale de la République Française.

Au début le roi Louis XVI est resté le chef de l'État; il devait signer les lois élaborées par l'Assemblée Nationale. Tout allait plus ou moins bien pendant deux ans. Mais le roi avait un caractère faible. Influencé par la reine Marie-Antoinette (qui était Autrichienne), il a décidé de fuir à l'étranger. La famille royale a été arrêtée à Varennes en Lorraine.

Pour la première fois le peuple français a eu l'idée de se passer du roi. Le 10 août 1792 les Parisiens ont pris le palais des Tuileries et ont emprisonné la famille royale au Temple.

Le 21 septembre 1792 **la Première République** a été proclamée. Le roi a été jugé et condamné à mort. Il a été guillotiné sur la place de la Révolution (la place de la Concorde) le 21 janvier 1793. La reine a été guillotinée le 16 octobre.

LA FORME PASSIVE DU VERBE

Je ferme la fenêtre. – **La fenêtre est fermée.** *(Aken on suletud.)*
Tu ouvres le livre. – **Le livre est ouvert.** *(Raamat on avatud.)*
Il ouvre la porte. – **La porte est ouverte.** *(Uks on avatud.)*
Nous mangeons des pommes. – **Les pommes sont mangées.** *(Õunad on söödud.)*
Vous vendez des bananes. – **Les bananes sont vendues.** *(Banaanid on müüdud.)*
Ils cueillent des cerises. – **Les cerises sont cueillies.** *(Kirsid on nopitud.)*

ATTENTION!

Le roi **est** jugé.
Le roi **a été** jugé.
Le roi **fut** jugé.
Le roi **sera** jugé.

IL NE FAUT PAS EXAGÉRER

Marie-Antoinette

– Ton anniversaire, c'est quand?
– Ça te regarde?
– Non, ça ne me regarde pas. Je te demande pour savoir ta date de naissance et c'est tout.
– Eh bien, je suis né(e) le 14 juillet.
– Mais non!
– Mais si!
– Mais le 14 juillet, c'est la fête nationale, le jour de la prise de la Bastille.
– Et alors?
– Tu prétends que tu es né(e) le même jour!?
– Pas du tout. Je suis né(e) deux siècles plus tard. Les Parisiens ont pris "leur" Bastille le 14 juillet 1789 et moi, je suis né(e) le 14 juillet 1985. As-tu compris?
– Oui, j'ai compris. Mais je ne comprends pas ta *haine pour la Révolution.

– Mais pourquoi ont-ils tué le roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette?
– Mais ils ont trahi la France!
– Tout ça n'est que du blablabla! Premièrement – Louis XVI était roi. Le roi croit que le pois croît sur le toit. Deuxièmement – Louis XVI était Bourbon, et ron, et ron, petit patapon! Il ne faut pas exagérer quand même!

Louis XVI

LE CHAT BOTTÉ OU LE MAÎTRE CHAT (II)

Le jeune homme **fit** ce que le Chat lui avait conseillé. Au moment où il se baignait, le Roi **passa**, et le Chat **se mit** à crier de toute sa force:
– Au secours! Au secours! Voilà monsieur le marquis de Carabas qui se noie!

À ce cri le Roi **mit** la tête à la portière, et **reconnut** le Chat. Il **ordonna** à ses gardes d'aller vite au secours de monsieur le Marquis. Pendant qu'on retirait le pauvre marquis de l'eau, le Chat **s'approcha** du carrosse, et **dit** au Roi que pendant que son maître se baignait, les voleurs avaient emporté ses vêtements. Le Roi **ordonna** aussitôt à ses valets d'aller et apporter ses plus beaux vêtements pour monsieur le marquis de Carabas.

Lorsque le fils du meunier **fut** habillé comme il faut, le Roi le **pria** de monter dans son carrosse et de prendre place à côté de sa fille. Mais le Chat **courut** vite devant le carrosse, et rencontrant des paysans qui fauchaient un pré, il leur **dit**:
– Bonnes gens, si vous ne dites pas au Roi que le pré que vous fauchez appartient au marquis de Carabas, vous serez *hachés comme la viande à pâté.

Plus loin il **rencontra** des moissonneurs, et leur **dit**:
– Bonnes gens, si vous ne dites pas au Roi que les blés que vous moissonnez appartiennent au marquis de Carabas, vous serez tous *hachés comme la viande à pâté.

Le Chat disait toujours la même chose à tous ceux qu'il rencontrait, et le Roi était surpris des grandes richesses de monsieur le marquis de Carabas.

(*à suivre*)
Charles Perrault

courir III – jooksma

Présent	*Passé composé*	*Imparfait*	*Futur simple*
je cours	j'ai couru	je courais	je courrai
tu cours	tu as couru	tu courais	tu courras
il court	il a couru	il courait	il courra
nous courons	nous avons couru	nous courions	nous courrons
vous courez	vous avez couru	vous couriez	vous courrez
ils courent	ils ont couru	ils couraient	ils courront

Impératif:

cours!	ne cours pas si vite!
courons!	ne courons pas si vite!
courez!	ne courez pas si vite!

MARSELJEES (2. *salm*)

Püha isamaa-armastus,
juhi, toeta meie tasujaid käsi!
KallisVabadus, võitle oma kaitsjatega koos!
Et Võit tõttaks sinu mehiste hüüete peale
meie lippude alla!
Et sinu hingeheitvad vaenlased
näeksid sinu triumfi ja meie kuulsust!

La forme passive du verbe. – tegusõna passiivi form.
Aktiivne lause algab alusega ja lõpeb sihitisega.

Je ferme la porte. *(Ma sulgen ukse.)*

Passivne lause algab sihitisega:

La porte est fermée. *(Uks on suletud.)*

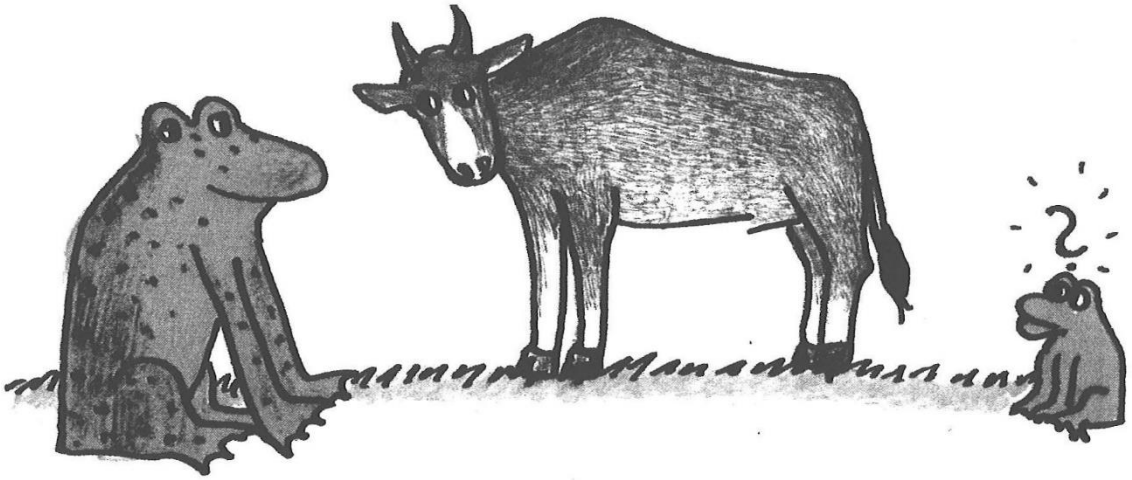
Passiivse lause aegade muutmisel muutub üksnes abitegusõna **être**:

La porte **est** fermé.
La porte **a été** fermée.
La porte **fut** fermée.
La porte **était** fermée.
La porte **sera** fermée.

au début – alguses
signer I – alla kirjutama
élaborer I – välja töötama
influencer I – mõjutama
fuir III – põgenema
se passer (de) I – ilma milletagi läbi ajama
emprisonner I – vangistama
proclamer I – välja kuulutama
juger I – kohut mõistma
condamner [kõdane] I – mõistma (surma, vangi)
exagérer I – liialdama
la *haine – vihkamine
trahir II – reetma
le blablabla – sõnamulin
quand même – siiski, ometigi

LEÇON 6

LA GRENOUILLE QUI VEUT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF



Une grenouille **vit** un bœuf
qui lui **sembla** de belle taille.
Elle qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
envieuse, s'étend, et s'enfle, et se travaille
pour égaler l'animal en grosseur,
disant: "Regardez bien, ma sœur!
Est-ce assez? Dites-moi, n'y suis-je point encore?"
Nenni. – M'y voici donc? – Point du tout. – M'y voilà?
Vous n'en approchez point.
La chétive pécore
s'enfla si bien qu'elle **creva**.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages:
tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
tout petit prince a des ambassadeurs,
tout marquis veut avoir des pages.

Jean de La Fontaine (1621–1695), "Fables"

voir III – nägema

Présent	*Passé composé*	*Imparfait*	*Futur simple*	*Passé simple*
je vois	j'ai vu	je voyais	je verrai	je vis
tu vois	tu as vu	tu voyais	tu verras	tu vis
il voit	il a vu	il voyait	il verra	il vit
nous voyons	nous avons vu	nous voyions	nous verrons	nous vîmes
vous voyez	vous avez vu	vous voyiez	vous verrez	vous vîtes
ils voient	ils ont vu	ils voyaient	ils verront	ils virent

LES TITRES DE NOBLESSE

le chevalier
le baron, la baronne
le vicomte, la vicomtesse
le comte, la comtesse
le marquis, la marquise
le duc, la duchesse
le prince, la princesse
le roi, la reine

Dicton *(kõnekäänd)*: Noblesse oblige. *(Seisus kohustab.)*

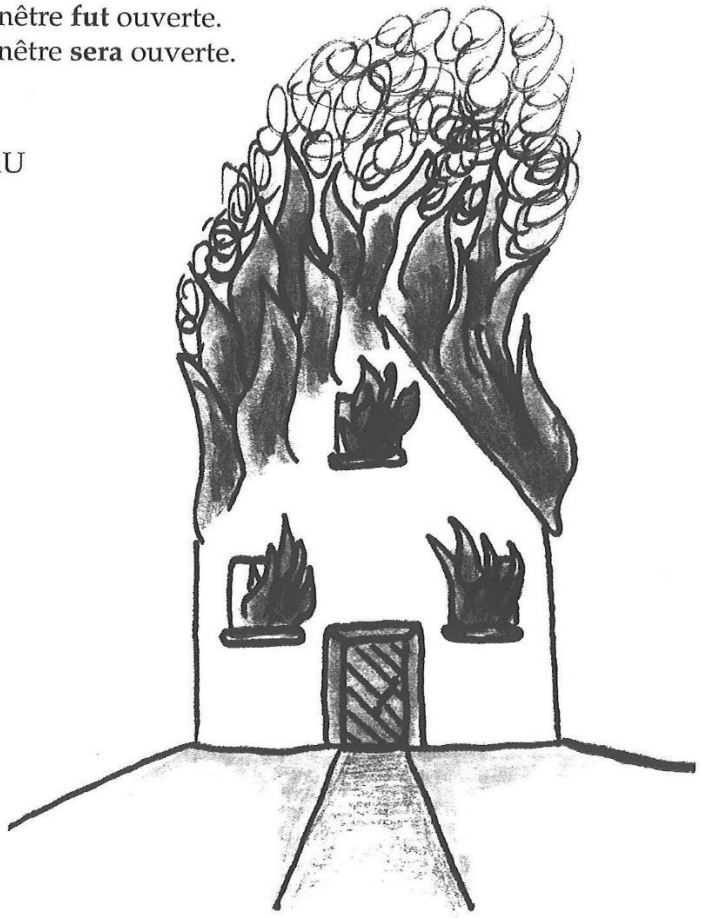
LA FORME PASSIVE DU VERBE

Je ferme la porte.
La porte **est fermée**.
J'ouvre la fenêtre.
La fenêtre **est ouverte**.
Le fils du roi tue mon canard blanc.
Mon canard blanc **est tué par** le fils du roi.
Les paysans fauchent un pré.
Le pré **est fauché par** les paysans.
Les patriotes ont arrêté la famille royale.
La famille royale **a été arrêtée par** les patriotes.

ATTENTION!

La fenêtre **est** ouverte.
La fenêtre **a été** ouverte.
La fenêtre **était** ouverte.
La fenêtre **fut** ouverte.
La fenêtre **sera** ouverte.

RIEN DE NOUVEAU



– Bonjour, maître Anselme! Enfin vous êtes de retour! Soyez le bienvenu! –
– Vous avez l'air fatigué. Avez-vous bien voyagé?
– Oui, j'ai très bien voyagé. Vraiment, je suis un peu fatigué, mais je suis content de te revoir, valet Lucas. Tu as bonne mine. Tu as bien passé le temps, j'espère? Qu'y a-t-il de nouveau à la ferme?
– Rien d'extraordinaire, monsieur. Ah oui, j'ai complètement oublié: votre chien est mort.
– Ah, ça alors! Pauvre bête. Et de quoi est-il mort?
– Monsieur, il est mort, parce qu'il a mangé trop de viande, de la viande de vache.

– Tiens, tiens! Donc on a tué une vache dans le voisinage?
– Non, ce sont vos vaches qui sont mortes.
– Mortes, mes vaches! Fichtre! Et de quoi?
– Puisqu'elles ont charrié trop d'eau.
– Tu me fais mourir, sacrebleu! Pourquoi charrier tant d'eau?
– Mais pour éteindre le feu, monsieur!
– Quel feu, vieil imbécile?
– Le feu qui a brûlé la maison!
– Pas vrai! Le feu a brûlé ma maison
– Oui, monsieur. La maison est brûlée, l'écurie est brûlée, la grange est brûlée. Les vaches sont mortes. Le chien est mort. Mais à part cela, monsieur, rien de nouveau.

Proverbe: Après nous, le déluge. *(Pärast meid tulgu või veeuputus.)*

NOTA BENE!

beau, **bel** – belle
nouveau, **nouvel** – nouvelle
vieux, **vieil** – vieille

un beau garçon
un **bel** homme, un **bel** enfant, un **bel** ami
une belle femme
un nouveau manteau
un **nouvel** appartement, un **nouvel** élève
une nouvelle voiture
un vieux livre
un **vieil** ami, un **vieil** homme, un **vieil** imbécile
une vieille amie, une vieille dame

LE CHAT BOTTÉ OU LE MAÎTRE CHAT (III)

Le Chat **arriva** enfin dans un beau château dont le maître était un Ogre. C'était le plus riche ogre du monde, car toutes les terres par où le Roi était passé lui appartenaient aussi.

Après quelques phrases de politesse, le Chat lui **dit**:

– On m'a dit, monsieur l'Ogre, que vous aviez le don de vous changer en toutes sortes d'animaux, que vous pouviez vous transformer en lion, en tigre, en éléphant.

– C'est vrai, **répondit** l'Ogre, et pour vous le montrer, vous allez me voir devenir lion.

Quelques temps après, quand l'Ogre **reprit** sa forme ordinaire, le Chat lui **dit**:

– On m'a dit que vous aviez aussi le don de vous changer en plus petits animaux, par exemple, en souris ou en rat, mais je crois que ce n'est pas possible.

– Pas possible! Sacrebleu! **s'écria** l'Ogre, vous allez voir!

Et en même temps il **se changea** en une souris qui **se mit** à courir sur le plancher. Le Chat **se jeta** sur la souris et la **mangea**.

À ce moment le Roi, qui **vit** le château, **voulut** entrer dedans. Le Chat **courut** à sa rencontre et lui **dit**:

– Votre Majesté, soyez la bienvenue dans ce château de monsieur le marquis de Carabas.

Tout le monde **entra** dans le château où on **trouva** un magnifique dîner que l'Ogre avait préparé pour ses collègues, et qui n'osaient pas entrer, sachant que le roi y était.

Le Roi charmé des bonnes qualités et des richesses du marquis de Carabas, lui **dit** ayant bu cinq ou six verres de vin:
– Monsieur le marquis, ne voulez-vous pas vous marier avec ma fille?
Le même soir le fils du meunier **se maria** avec la fille du roi. Le Chat **devint** un grand seigneur, et ne courait plus après les souris que pour s'amuser.

Charles Perrault (1628–1703), "Contes de ma mère l'Oie"

Kui passivses lauses nimetame tegijat, kasutame selle ees tavaliselt eessõna **par**:

"Le Chat botté" est écrit **par** Perrault.
La famille royale a été arrêtée **par** les patriotes.

Eessõna **de** kasutatakse siis, kui tegija ei ole elusolend, või siis, kui tegevus piirdub tundmuste või mõtetega, mitte aga aktiivse tegevusega:

La terre est couverte **de neige**.
Jean est aimé **de ses amis**.

Säärastel puhkudel ei kasutata tegijanime ees artiklit:

La chambre est décorée **de fleurs**.
Le palais est entouré **de jardin**.

de retour – tagasi
avoir bonne mine – hea välja nägema
extraordinaire – erakordne
ça alors! — kas sa näed!
le voisinage – naabrus
fichtre! — pagan võtaks!
charrier I – vedama
éteindre III – kustutama
imbécile – loll
brûler I – põletama, põlema
une étable – laut
une écurie – hobusetall
la grange – ait, küün
à part cela – peale selle
le château – loss
un ogre, une ogresse – inimsööja
appartenir III – kuuluma
la politesse – viisakus
le don – võime, anne
se transformer I – moonduma
sacrebleu! – kurat võtaks!
magnifique – oivaline
oser I – julgema, söandama
se marier I – abielluma
devenir III – kellekski saama, muutuma